AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-04

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

BULLETIN N° 122 — 10 NOVEMBRE 1970

LES TIPULES

Les tipules adultes sont des insectes ressemblant à de grands moustiques, mais s'en distinguent par leur taille, beaucoup plus grande, et par l'absence de trompe. Elles se caractérisent par de très longues pattes, qui se cassent facilement. Leur corps, étroit et allongé, mesure de 15 à 25 mm. Elles ne piquent ni l'homme ni les animaux et ne sont pas nuisibles aux cultures.

Les larves de plusieurs espèces de tipules sont susceptibles de causer des dégâts. Mais la plus commune, dans l'Ouest, est Tipula paludosa, qui vole généralement en Septembre.

Les femelles recherchent les terrains humides, notamment ceux qui comportent des graminées. Chaque femelle peut pondre plusieurs centaines d'oeufs qui sont projetés sur le sol. Une forte humidité est nécessaire à l'éclosion qui se produit au bout d'une quinzaine de jours. C'est pourquoi, la pluviosité, en août et en septembre, favorise la pullulation des larves. Celles-ci communément appelées "vers gris" en raison de leur couleur gris terreux, ne doivent pas être confondues avec les chenilles de noctuelles, qui portent la même appellation. Ces dernières, comme toutes les chenilles, ont des pattes, tandis que les larves de tipules n'en ont pas. De plus, celles-ci ont une tête rétractile, peu apparente, et leur peau est coriace au point que le surnom de "jaquette de cuir" leur a été donné en Angleterre où elles sont très fréquentes dans les terrains de golf et les pelouses.

Les larves se développent assez rapidement dans la couche superficielle du sol, vivant d'humus au début. Mais cette nourriture devient vite insuffisante et des dégâts peuvent être remarqués, dès le mois de décembre, dans des champs de céréales. Elles ont alors une longueur de 15 mm environ. Les larves s'attaquent aux racines, aux tiges souterraines et même aux parties aériennes de très nombreuses plantes : céréales, fraisiers, pois, pommes de terre, prairies, betteraves, etc... Lorsqu'une plante est morte, les larves se dirigent vers les plantes voisines, étendant assez rapidement leurs ravages par la formation de grandes plaques plus ou moins dénudées dans les cultures.

Aussi, faut-il intervenir très vite, notamment dans les cultures sensibles, ou à valeur élevée, comme les fraisiers et les pois par exemple.

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Les attaques de Tipula paludosa peuvent s'observer jusqu'au mois de mai. A leur complet développement, les larves atteignent 35 à 40 mm de long.

MOYENS DE LUTTE :

1° - Moyens culturaux :

Le drainage, qui crée des conditions défavorables au développement des tipules, est préconisé partout où il est possible de le faire.

Les prairies, dont la mise en culture est prévue, seront labourées dès juin ou juillet, et le terrain sera travaillé énergiquement pour favoriser son dessèchement superficiel. Il est aussi recommandé de semer du colza ou de la navette en culture dérobée.

2° - Moyens chimiques :

Les moyens chimiques sont très efficaces. Ils consistent à épandre, dès l'apparition des dégâts, du son empoisonné sur la base de 30 à 40 kg d'appât à l'hectare. Cet épandage doit se faire le soir, par beau temps, et sur sol humide. Le mode de distribution importe peu - à la volée ou en petits tas - le son étant attractif.

- Préparation des appâts :

A 100 kg de son, incorporer l'un des produits suivants :

- Chlordane	: 400 g
- D.D.T.	: 1.000 g
- Endosulfan	: 200 g
- Lindane	: 400 g
- Toxaphène	: 600 g

Le mélange est fait à sec, l'eau étant ajoutée au moment de l'emploi pour obtenir une consistance grumeleuse (son frisé). La quantité d'eau est variable selon la qualité du son ; elle est de l'ordre de 40 à 60 litres d'eau pour 100 kg de son.

Des granulés prêts à l'emploi se trouvent dans le commerce. Ils sont pratiques, efficaces, mais les appâts, réalisés à la ferme, sont généralement plus économiques.

En résumé, il convient de surveiller les cultures et de prévoir les produits nécessaires, afin d'intervenir par un traitement approprié qui a fait ses preuves dans les meilleures conditions de rentabilité.

G. CHERBLANC
Ingénieur des Travaux Agricoles
Poste de BREST